Le sport a servi d'outil d'intégration au camp bilingue de Tenero. DR

L'escalade à la tombée de la nuit a rassemblé les jeunes. DR

Haut et Bas-Valaisans ont partagé des moments actifs. DR

Quand la barrière de la langue cède

JEUNESSE Grâce à la collaboration entre l'Office cantonal du sport et la HEP Valais, les barrières de la langue se sont effacées pour les jeunes du Haut et du Valais romand participant au camp sportif de Tenero.

PAR **ADRIEN DÉLÈZE**

«Merci et à l'année prochaine!» Pour les monitrices et les moniteurs du camp bilingue Jeunesse+Sport de Tenero, cette simple phrase, lâchée au moment des départs, aura été la plus belle des récompenses et le signal d'une mission accomplie: celle d'avoir renforcé la cohésion cantonale en favorisant les échanges entre jeunes du Haut-Valais et du Valais romand.

> On a très vite observé que le sport rassemble et que tout le monde peut s'amuser ensemble."
>
> **LOAN JACQUEMETTAZ**
> MONITEUR

Pourtant, et comme c'est souvent malheureusement le cas, il aura fallu quelques jours avant que les jeunes valaisannes et valaisans fassent le premier pas vers cette cohésion. «Le Haut-Valais était clairement en infériorité numérique, avec seulement huit jeunes et deux monitrices originaires de cette région», explique la monitrice Flore Kestens. «Plus nombreux, les jeunes du Bas se connaissaient pour la plupart, avant le camp.»

Les jeunes du Haut-Valais et du Valais romand ont pris la route ensemble vers plus de cohésion. DR

De la créativité pour communiquer

Mais, après une première soirée tessinoise placée sous le signe de la timidité, c'est grâce au sport et au jeu que la barrière de la langue a cédé. «On a très vite observé que le sport rassemble et que tout le monde peut s'amuser ensemble, même si la langue n'est pas la même», relève Loan Jacquemettaz, lui aussi moniteur.

Les premiers échanges se sont ainsi dessinés. «Quelques participants bilingues ont bien aidé à ce que le groupe se soude.» Et pour échanger, les jeunes du Haut-Valais et du Valais romand, n'ont en tous les cas pas manqué de créativité. «Au fil de la semaine, de plus en plus de conversations ont vu le jour, souvent avec l'aide de Google Traduction, mais aussi avec les mains et les pieds, avec quelques mots de français ou d'allemand et parfois même en anglais», complète Flore Kestens.

Le tout dans la bienveillance

Cette gymnastique linguistique a été encouragée par l'encadrement du camp J+S. Mais également favorisée par la bienveillance de tous les jeunes. «Ils ont appris et compris qu'il n'est pas nécessaire de maîtriser parfaitement une langue pour se faire comprendre. Et lorsque l'on fait des erreurs, personne ne se moque de nous, bien au contraire: beaucoup apprécient nos efforts et notre courage de parler une autre langue», insiste Loan Jacquemettaz.

Cette bienveillance et ce courage auront été le terreau fertile à de nouvelles amitiés qui ont dressé des ponts d'un côté et de l'autre de la Raspille. «Malgré les différences de langue, on a pu entrer en contact et s'amuser ensemble», soulignent Mirabel, Malou, Lisa, Alicia, Enya, Grace, Ella et Lena, les huit représentantes du Haut-Valais. «Les francophones parlent, parfois, un peu trop vite. Mais, ils ont tout de suite essayé d'entrer en contact et se sont montrés chaleureux.»

«Apprendre une langue par le plaisir»

Du côté des jeunes romands, le bilan est le même. A tous les points de vue. «Les Haut-Valaisannes parlent très vite et plutôt fort la nuit», sourient Julie, Alissia, Améline, Elia, Zoé, Margaux, Callie et Neve. «Mais, au final, c'était top d'apprendre une autre langue par le plaisir et en découvrant des sports comme le skimboard ou le lacrosse, que nous ne connaissions pas.»

> "La jeunesse valaisanne a construit des ponts, échangés des sourires, et semé les graines d'un canton plus uni."
>
> **DOMINIQUE PANNATIER**
> RESPONSABLE J+S POUR LE VALAIS

«A Tenero, la jeunesse valaisanne a fait bien plus que du sport: elle a construit des ponts, échangés des sourires, et semé les graines d'un canton plus uni», apprécie Dominique Pannatier, responsable J+S pour le Valais, au moment de tirer le bilan de ce camp.

Et ce ne sont pas les jeunes participants qui se sont lancés dans des parties de Uno ou de beach-volley jusque tard dans la nuit qui le contrediront. Pour ce qui est du plaisir et des sourires, ils parlaient finalement tous la même langue.